



A la découverte des services de moteurs de bateaux

Heinz Dirnberger, propriétaire de MT Marine Technik AG à Bäch, au bord du lac de Zurich, est un véritable gourou des moteurs diesel. Il dit que sa vie tourne autour de la technique nautique, mais n'a vraiment rien d'un homme de mer. C'est en effet un vrai montagnard originaire de Thusis (Grisons).

TEXTE: CHRISTIAN DICK
PHOTOS: RUEDI HILBER

«C'est peut-être la faute de l'école», explique Heinz Dirnberger lorsqu'il tente d'expliquer les raisons qui l'ont poussé à découvrir le monde nautique. De nombreux autres fans de nautisme expliquent leur passion en dévoilant leur lieu d'origine: bon nombre de spécialistes suisses du nautisme ont grandi au bord d'un lac. Dirnberger est très différent. Il se décrit lui-même en souriant comme un «Grison descendu de ses montagnes». A Thusis («où il n'y a même pas une piscine»), on ne trouve rien qui puisse faire penser aux sports nautiques, mais Heinz Dirnberger a découvert cette passion pendant un cours de travaux manuels. Les élèves devaient en effet découper une coque de bateau dans une bille de bois. Il commence à se passionner pour les formes, mais «les angles droits et le côté statique ne me plaisaient pas». Il construit des modèles réduits

d'avions et de voiliers. «J'ai ensuite essayé mon premier bateau téléguidé sur un lac de montagne.» Son chemin était ainsi tracé. Dirnberger décide alors de suivre un apprentissage de constructeur naval. Il commence par prendre la température chez Josef Steinmayer. En 1978, il suit une formation au chantier naval Gassmann et déménage au bord du lac de Zurich. Mais la construction navale ne lui suffisait pas: il était surtout intéressé par les moteurs. Il n'y avait à l'époque aucune formation reconnue de mécanicien sur moteur de bateaux, mais Dirnberger voulait apprendre. Il cherchait avant tout à apprendre en pratiquant sous les yeux d'un mécanicien expérimenté. «C'est lui qui m'a tout appris sur les moteurs de bateaux, les hélices, la cavitation et l'électrolyse, soit tout ce qui manque à un mécanicien sur voiture. Par contre, je ne connais toujours pas grand-chose au sujet des freins et de l'embrayage.» Dirnberger se met ensuite à construire un bateau avec Arnold Sorg pendant son temps libre. «Je

m'intégrais petit à petit dans son entreprise. En 1986, nous avons fondé une SA que j'ai prise en main dès le début.» Cette collaboration se termine concrètement avec la construction d'un bateau à voile à partir de la coque d'un bateau de sauvetage de cargo qu'Arnold Sorg avait achetée à un Allemand en Espagne: Sorg part alors à la retraite et Dirnberger reprend entièrement MT Marine Technik AG.

«Un taré de technique»

L'Espagne devient alors très importante. Au milieu des années 80, Dirnberger voyage beaucoup. «Nous avons mis des bateaux à l'eau à Palma de Mallorca et proposé des services partout en été. Nous avons parfois démonté des parties de moteurs ou des boîtes de vitesse sur des sites non taxés et avons mis les pièces détachées dans nos sacs pour ensuite les assembler à nouveau dans un port de la mer Méditerranée et les intégrer à un bateau.» Dirnberger est aujourd'hui encore souvent «on the road». Mais à l'ère du téléphone portable, plusieurs détails peuvent également être réglés depuis la maison. «Je suis quelques navigateurs autour du monde et parfois, je peux même le faire sur les pistes.»

Il faut tout de même un sacré bagage pour réussir à établir des diagnostics à distance et trouver une solution raisonnable à un problème par téléphone. Et il n'est pas étonnant que Dirnberger en soit capable. La technique nautique, c'est sa vie! Elle l'accompagne tous les jours. Il ne passe pas un seul petit-déjeuner sans lire au moins un magazine spécialisé. Et il en va de même lorsqu'il se repose dans son jardin en été: «Tailler les arbres et tondre la pelouse, c'est pas mon truc. Je préfère lire.» En Suisse, il y a au maximum cinq personnes capables de fraiser soi-même des soupapes, de remplacer des

segments de pistons et de transformer des vieux moteurs à systèmes de refroidissement. «Mais ça ne veut pas dire que je suis un génie: je suis juste un taré de technique qui dispose de tous les outils nécessaires.» Un taré de technique? L'hiver passé, il a donné 19 cours sur les moteurs diesel et les systèmes électriques de ce type de moteurs à des navigateurs à la voile et au moteur. Une fois par année, il donne un cours magistral à l'ETHZ pour l'Akademische Sportverband Zürich. Lorsque Dirnberger parle de vacances, il ne pense qu'à son cargo «Leo» vieux d'un siècle à bord duquel il navigue dès qu'il en a le temps. «Je pourrais aussi très bien m'imaginer passer quelques jours de vacances au musée technique de Munich.» Il précise que ce n'est pas parce qu'il ne connaît pas tous les problèmes des moteurs diesel, mais plutôt parce qu'il s'intéresse aux solutions. «Même si ce n'est pas rentable.»

«Les cœurs sont japonais»

Une autre de ses déclarations prouve que ses prétentions ne sont pas simplement des paroles en l'air. «Au milieu des années 30, l'entreprise industrielle MAN avait déjà mené une étude sur l'optimisation des moteurs diesel. Ces travaux mentionnent des arbres à cames variables et cinq à sept soupapes par cylindre.» Pour lui, le progrès technique va de pair avec des impasses que l'on traverse souvent seulement sous pression.

Heinz Dirnberger n'est pas uniquement un fou de progrès technique, mais aussi un passionné de vieux moteurs. «Il y a en général encore des pièces de rechange pour tous ceux qui n'ont pas plus de 20 à 25 ans. Pour les moteurs plus vieux, il faut faire fabriquer ou fabriquer soi-même les pièces de rechange.» Il faut ici souvent considérer le problème de la rentabilité.



Tout pour le moteur? A côté de son entreprise, Heinz Dirnberger collectionne passions et compétences diverses.




Ce sera par exemple le cas pour un vieux voilier X99 dont le moteur diesel 1 cylindre Bukh a été fortement endommagé suite à un dépôt d'hiver insuffisant. «Ces moteurs n'existent plus. Mais ils sont aussi faciles à réparer. Une révision totale peut coûter jusqu'à CHF 10'000.-. Un nouveau moteur comparable coûtera peut-être CHF 9'900.-, mais on ne peut pas simplement l'intégrer à ce bateau: il faudra en effet transformer la moitié de l'embarcation.»

D'autres problèmes sont toutefois résolubles plus efficacement. C'est par exemple le cas des moteurs diesel sans réglage du temps d'injection. «Un Yanmar 1 GM développe 9 chevaux à 3600 tours, mais ne tourne pas proprement au point mort à 700 tours parce que son temps d'injection est réglé pour une charge complète. En modifiant le temps d'injection, le moteur n'atteindra «plus que» 8,9 chevaux, mais tournera beau-

coup plus proprement.» Il est possible de résoudre ses problèmes, d'autant plus que de nombreux petits moteurs de ce type sont encore utilisés.»

Et il y a beaucoup de moteurs différents. Dirnberger pourrait savoir quel est le meilleur moteur. Mais sa réponse prouve une fois de plus l'importance d'un conseil spécialisé par une personne compétente: «D'un côté, plus on étudie les moteurs, plus on se rend compte qu'ils se valent. Ainsi, presque tous les petits moteurs diesel ont un cœur japonais. Choisir le bon moteur dépend du bateau et du propriétaire. Moteur, bateau et propriétaire doivent en effet aller ensemble. L'expérience des marques de moteur que je représente est la suivante: pour chaque cas, il n'y a souvent qu'une solution vraiment bonne.»

Dirnberger est du genre à savoir quelle est la bonne solution. 

INFOBOX

Une fois son apprentissage de constructeur naval terminé, Heinz Dirnberger commence en 1982 une formation de mécanicien dans l'atelier d'Arnold Sorg, à Bäch. En 1984, tous deux fondent une société simple baptisée Sorg & Dirnberger, Bootsmotoren, Bäch. L'idée est alors que Dirnberger reprenne la société plus tard. MT Marine Technik AG, Bootsmotoren, Bäch, est fondée deux ans plus tard et Dirnberger s'y investit dès le début. Sorg travaille alors à temps partiel dans l'entreprise jusqu'à sa retraite en 1988. Outre le propriétaire, MT Marine Technik AG emploie aujourd'hui également Iwan Eberle, un mécanicien sur moteurs de bateaux qui a suivi une formation de constructeur naval.

Offre: MT Marine Technik AG représente les marques de moteur suivantes au niveau régional: Yanmar, Yamaha, Volvo Penta, Vetus, Nanni ainsi que Perkins et Farymann Diesel. L'entreprise représente les moteurs diesel Bukh dans toute la Suisse. Elle est spécialisée dans l'entretien, la réparation et la transformation des moteurs et des systèmes techniques nautiques. Les services sont également proposés directement au bord de l'eau. Heinz Dirnberger donne en outre régulièrement des cours sur les moteurs. Marine Technik AG suit ses clients sur les fleuves et les canaux européens ainsi que sur toutes les mers du monde.

D'autres infos sous: www.bootsmotoren.ch

marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch

Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31

marina@marina-online.ch

www.marina-online.ch

Service des abonnements

Tél. 031 300 62 56